

dont les marmottes font d'amples provisions pendant l'été. Elles sont sociables et travaillent en commun à se loger. Les unes, à ce qu'on dit, fauchent l'herbe, d'autres la recueillent, pour la voiturer au gîte. Elles servent tour à tour de char. Une des marmottes se couche sur le dos, dresse ses pattes pour tenir lieu de ridelles, se laisse charger de foin, et traîner par les autres, qui la tirent par la queue. Pendant l'hiver elles ne mangent point; le froid qui les engourdit, suspend le besoin de la nature. On diroit qu'elles prévoient ce long sommeil, et qu'alors elles n'auront pas besoin de nourriture; car elles ne s'avisent point d'amasser des provisions de bouche, comme elles amassent des matériaux pour tapisser ou garnir l'intérieur de leur domicile. —

Voyons, Edouard, lisez aussi une couple de fables.  
 ED. Oh! oui, Maman, avec grand plaisir.

LA SOURIS BLANCHE ET LES SOURICEAUX.

„Une souris profita de la fraîcheur du soir, pour  
 „rendre visite à une amie. A son retour, elle fut sur-  
 „prise de la pluie et rentra toute mouillée. Elle passa  
 „sur un tonneau de farine, qu'on avoit ouvert depuis  
 „qu'elle étoit sortie: elle tomba dedans, et se perdit  
 „quelque temps dans la farine; elle fit des efforts pé-  
 „nibles pour en sortir, et elle y eut sans doute été  
 „prise, si une longue cuillère de bois qu'on avoit  
 „laissée dans le tonneau, ne se fût présentée  
 „fort à propos; elle grimpa le long du manche